L'HÉMIOLE EN MUSIQUE



L'hémiole en musique… Quel nom bizarre, non ? Alors, à quoi ça correspond exactement et, surtout, qu'est-ce que ça permet de faire ?

Je vous explique tout dans cet article et je vais vous donner quelques exemples de morceaux pour que vous alliez écouter le rendu sonore de cette « *invention diabolique* » ! Je vous rassure, aucun rapport avec *Diabolus In Musica*, le triton, tout ça…

Non, ici, on ne parle pas hauteur de note… mais **rythmique** ! :)

C'est parti :

DÉFINITION DE L'HÉMIOLE

Pour faire simple, une **hémiole en musique**, c'est une **superposition de deux rythmiques différentes**, puisque l'une est **binaire** et l'autre est… **ternaire** !

Si vous vous êtes déjà confrontés au ternaire, vous savez à quel point la théorie peut être difficile à avaler… **Tiers de temps**, **notes pointées** pour un temps, **6/8**, **9/8**, **12/8**… Lorsque vous sortez du binaire et que vous arrivez dans le ternaire, c'est un tout autre monde.

Mais lorsque vous avez les deux à gérer en simultané, là, c'est une autre paire de manches.

En réalité, non, ça se fait. Et même très bien. Le tout, c'est de bien s'entraîner.

Mais alors, s'entraîner à quoi exactement ? Qu'est-ce qu'on doit identifier sur une partition ? Et c'est « *quoi* » qui est difficile à gérer ?

Je vais vous expliquer. En attendant, une **hémiole en musique**, c'est lorsque l'on va rencontrer accidentellement **un rythme binaire** au sein d'un **rythme ternaire**, ou **un rythme ternaire** accidentellement **au sein d'un rythme binaire**.

Ça marche dans les 2 sens. Mais dans chaque cas, ça ne s'écrit pas de la même façon.

DU BINAIRE DANS DU TERNAIRE… ET INVERSEMENT !

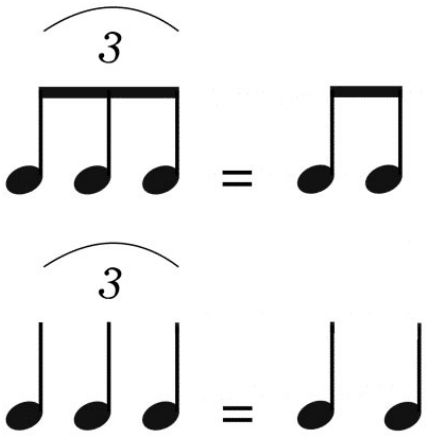
Maintenant que vous avez comblé les quelques notions théoriques qu'il vous manquait, laissez-moi vous montrer exactement à quoi ressemblent une hémiole sur une partition.

A. L'HÉMIOLE EN MUSIQUE LA PLUS COURANTE : L'HÉMIOLE TERNAIRE

D'abord, il y a **l'hémiole ternaire**, la plus courante.

La plus courante puisqu'en proportion, il y a **plus de morceaux binaire**s que ternaires. Alors, forcément, si **hémiole** il existe, alors **ternaire** elle sera, pour faire opposition au côté binaire du morceau.

Vous la connaissez sûrement : il s'agit du fameux **triolet** ! Que voici :



Le principe est simple : lorsque 3 croches sont jouées à la suite en binaire (*et que le temps vaut la noire*), elles vaudront **1 temps et demi**.

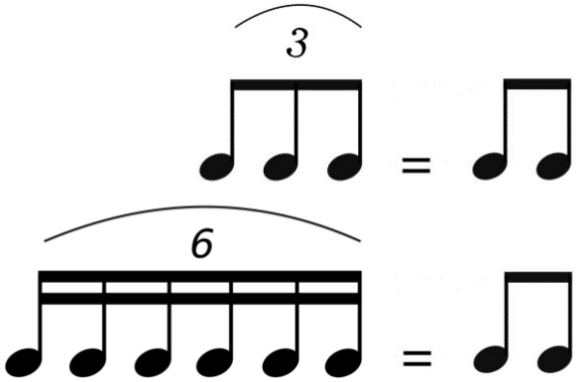
De même, 3 noires à la suite vaudront 3 temps. Jusque-là, c'est facile.

Seulement, si **on les regroupe par 3** par le signe que vous voyez apparaître sur le schéma ci-dessus, alors elles formeront à elles trois **une hémiole**, et la valeur de cette hémiole ne vaudra plus que 2 de ces figures de notes « *classiques* ».

Et ce regroupement par 3 sera appelé un « ***triolet*** », nom que vous connaissez sans doute !

Un **triolet de croches** vaudra donc **2 croches**, un **triolet de noires** vaudra **2 noires**, un **triolet de double-croches** vaudra **2 double-croches**, etc.

On peut également rencontrer d'autres décompositions de cette **hémiole ternaire**, telles que **le sextolet**, qui n'est autre qu'un triolet dont chaque note est remplacée par 2 notes valant au total la valeur de la note initiale… Regardez plutôt par vous-même :



Mais au-delà du **triolet** et du **sextolet**, il existe plusieurs autres types d'hémioles dans des morceaux binaires :



Maintenant, passons à l'autre **hémiole en musique** : **l'hémiole binaire** dans les morceaux ternaires.

B. L'HÉMIOLE BINAIRE

À l'inverse de sa petite sœur l'hémiole ternaire, **l'hémiole binaire** se retrouvera dans les morceaux ternaires.

Dans ces **signatures rythmiques**-là, le temps a la valeur d'**une noire pointée** : Noire pointée, blanche pointée, croche pointée, etc.

Cela signifie que, pour un temps, on peut avoir **3 figures de notes identiques** et qui, à elles 3, vaudront le temps total. Exemples :

- Si le temps vaut **la <u>noire</u> pointée**, on pourra le décomposer en **3 croches**. Et chacune de ces 3 croches vaudront **un tiers du temps** ;

- Si le temps vaut **la <u>blanche</u> pointée**, on pourra le décomposer en **3 noires**. Et chacune de ces 3 noires vaudront **un tiers du temps** ;
- Si le temps vaut **la <u>croche</u> pointée**, on pourra le décomposer en **3 double-croches**. Et chacune de ces 3 double-croches vaudront **un tiers du temps** ;

J'avais d'ailleurs écrit un article sur **le binaire et le ternaire** qui reprenait ces notions et qui vous expliquait comment fonctionnaient ces deux types de signatures rythmiques ainsi que la façon dont on pouvait **écrire les hémioles binaires et ternaires**.

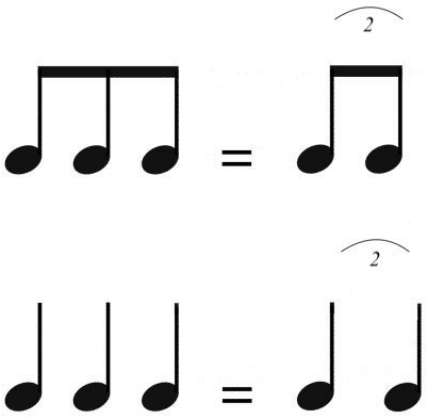
Tout est là :

DÉCOUVRIR L'ARTICLE 🙂

Maintenant que vous voyez un peu mieux ce que je veux dire, laissez-moi vous parler de cette fameuse **hémiole en musique binaire**.

À l'inverse de l'hémiole ternaire qui permettait de jouer **3 croches en triolet** pour l'équivalence de 2 croches « *normales* », **l'hémiole binaire** permet de jouer **2 croches en duolet** pour l'équivalence de 3 croches « *normales* », puisqu'en ternaire, ces 3 croches sont simplement des tiers naturels du temps. Vous voyez ?

Et effectivement, lorsque l'on n'utilise que 2 croches et qu'on les regroupe par 2 pour qu'elles remplissent le temps, on les réunit sous forme de « ***duolet*** », comme ceci :



Et il en sera de même si **le temps vaut la blanche pointée**, soit **3 noires** : on pourra les remplacer par **un duolet de noires**, comme ci-dessus (*2ème schéma*).

Et tout comme pour **l'hémiole en musique** binaire, **l'hémiole en musique ternaire** peut se présenter sous d'autres formes :



*N.B. : En soit, « **hémiole en musique** » qualifie plutôt la notion de 2 pour 3 ou de 3 pour 2, et non 7 pour 4 ou toute autre décomposition… Mais ce terme est déjà si peu utilisé que vous avez le droit de vous en servir pour exprimer n'importe quelle valeur « bancale » qui nécessite de compter différemment…*

QUELQUES EXEMPLES…

• *L'Arabesque n°1* de **Debussy** est écrit en binaire… et regorge de triolets, que ce soit à la main droite ou à la main gauche :

https://www.youtube.com/watch?v=Yh36PaE-Pf0

• La *Nocturne Op. 72 n°1* de **Chopin** est en binaire, mais ce qui n'empêche pas d'avoir toute sa main gauche en triolets :

https://www.youtube.com/watch?v=h5_V-d8HjhU

• Le *1er Mouvement de la Sonate au Clair de Lune* de **Beethoven** de même, utilise les triolets à la main droite (sur le thème principal) :

https://www.youtube.com/watch?v=sbTVZMJ9Z2I

• La *Nocturne op.9 n°1* de **Chopin** est en ternaire, et propose plusieurs fois de belles arythmies par regroupement de 11 ou de 22 notes pour des équivalences de 3 ou de 6 temps… Faut s'accrocher :

https://www.youtube.com/watch?v=ZtIW2r1EalM

• Le *Clair de Lune* de **Debussy** qui, écrit en ternaire, propose des duolets à certains moments. C'est assez compliqué à écouter, étant donné la lenteur du morceau, et surtout si vous n'avez pas une oreille habituée, mais sur la partition, c'est très visible :

https://www.pianostreet.com/debussy_clairdelune_psu.pdf

https://www.youtube.com/watch?v=WNcsUNKlAKw

Voilà, j'espère que cet article sur l'hémiole en musique vous aura permis d'y voir un peu plus clair !